

**Bulletin d'inscription à retourner avant
le 10 septembre avec votre chèque libellé
à l'ordre de l'Association FDCMPP**

A l'adresse suivante :
FDCMPP
36/40, rue de Romainville
75019 PARIS



Mme/Melle/M. :

NOM et Prénom :

Profession :

Etablissement :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Fax :

e-mail :

Adresse de facturation
(si différente de l'adresse donnée)

.....
...

Inscription : 100 euros
Règlement à joindre lors de l'inscription

Attestation de prise en charge par
l'organisme

PUBLIC CONCERNE :

Cette journée s'adresse à tous les
personnels des établissements de soins
et leurs partenaires.

Espace thérapeutique et Présence virtuelle

Vendredi 20 septembre 2013

de 9H00 à 17H00

**Amphithéâtre de l'alliance française
101, Boulevard Raspail
75006 PARIS**

(Métro : Notre Dame des champs,
Saint Placide ou Rennes)

**FDCMPP
36/40 rue de Romainville –
75019 PARIS
N° SIRET 38898407200016**

**N° de déclaration d'activité de
formateur : 11 75 000 38 75**

ARGUMENTAIRE :

La consultation par webcam est un des rouages de la restructuration du système de soins répondant aux difficultés actuelles : pénurie du personnel médical, demande exponentielle d'interventions spécialisées... Présentée comme une médecine innovante, adaptée à la situation de crise et s'appuyant sur les expériences menées outre Atlantique depuis les années 90 dans le secteur de la psychiatrie, sa pratique se développe en France notamment en pédopsychiatrie. Depuis 2006, des téléconsultations sont mises en place dans des zones rurales et insulaires.

L'argument de son efficacité est simple : l'image et la voix suffiraient à réaliser un entretien qu'il soit à visée diagnostique ou thérapeutique. La rapidité d'intervention et la disponibilité du médecin ou du thérapeute connecté représentent des valeurs ajoutées. Un suivi plus régulier semblerait pouvoir être ainsi assuré.

L'ère du numérique est définitivement engagée, forgeant notamment le concept de « téléprésence » dont les effets sont majeurs sur les liens sociaux. Peut-on dès lors penser que la relation thérapeutique, une certaine modalité de lien social, puisse ne pas être affectée par ce nouveau procédé de lien à distance ? Les nouveaux outils de communication se sont imposés par eux-mêmes et ne représentent aux yeux des pouvoirs publics qu'une opportunité pour une meilleure gestion des soins.

Face aux difficultés actuelles du système de soins classiques, comment envisager que la « télépsychiatrie » apporte une réponse sans pour autant se présenter comme une alternative ?

Il ne s'agit pour nous, ni de s'adapter ni de résister, mais de tenir compte du fait que de nouvelles pratiques vont s'imposer. Notre expérience analytique nous a enseigné qu'il fallait à la fois ne pas céder sur notre éthique tout en faisant avec la contingence et l'inattendu. Notre clinique au cas par cas nous oblige à penser le cadre au singulier, à « bricoler » et à ajuster nos outils.

La question se pose de savoir si le soin à distance peut être un outil et, dans ce cas, comment en faire usage, tout en garantissant nos fondamentaux, une relation est thérapeutique si elle constitue un lieu d'adresse

pour la parole du patient qui s'y engage et s'appuie sur la rencontre de deux présences, dont *au moins une* est référée à une instance tierce. Ce dispositif n'est pas sensé invalider les divers systèmes de soins classiques ni modifier la relation thérapeutique telle qu'elle a été conceptualisée depuis deux siècles, mais se présente plutôt comme une façon de combler rapidement et facilement les manques structurels de soins qui se profilent inévitablement.

Ainsi, soit il s'agit seulement d'un outil palliant à l'inaccessibilité des soins dans leurs modalités classiques, (quelle qu'en soit la raison, toutes formes d'inaccessibilité), soit il s'agit d'une nouvelle conception de la relation thérapeutique, qui exige alors pour l'intégrer dans nos pratiques, de la penser et de la définir.

En effet, l'espace thérapeutique est une des modalités de nouage entre le corps et l'esprit. La réalité virtuelle qui ouvre un champ inédit de représentations réinterroge-t-elle ce nouage, voire le dénoue-t-elle au bénéfice de l'idéalisation ?

Dans un premier temps, nous analyserons les enjeux anthropologiques et sociologiques de ce nouveau médium à prévalence spéculaire et comment il déplace la notion de **présence**. Ensuite, on dressera un état des lieux des moyens déployés par l'ensemble des organismes de santé pour le développement des technologies innovantes. Enfin, nous entendrons des témoignages de praticiens ayant une expérience de soins à distance, notamment avec les enfants, confrontés au point de vue d'un psychanalyste.

Notre journée tournera donc autour de cette question : avec tous les outils mis à notre disposition, quelle part laisser à l'incalculable propre à la relation thérapeutique ?



PROGRAMME :

Matin

LA NOTION DE « REPRESENTATION » ET SON EVOLUTION

- **histoire et incidences depuis l'antiquité jusqu'à nos jours de l'arrivée d'un nouveau médium** : écriture, imprimerie, photographie, cinéma, technologies numériques...
- **incidences sur la représentation elle-même de l'espace thérapeutique**
- **le concept de présence virtuelle**

CONFÉRENCIERS :

Dominique TEXIER, pédopsychiatre et psychanalyste, CMPP Paris 6°

Jean-Jacques BARREAU, pédopsychiatre et psychanalyste, IME Nanterre

Serge TISSERON, psychiatre et psychanalyste, docteur en psychologie

Après-midi

ETATS DES LIEUX DES PRATIQUES

exposés et table ronde : Expériences des cliniciens pratiquant la consultation thérapeutique à distance, Les pratiques individuelles et institutionnelles

LA PSYCHANALYSE : GRAND TEMOIN DES MUTATIONS ANTHROPOLOGIQUES

CONFÉRENCIERS :

Didier ROBIN, psychiatre, président de CATEL, Vannes

Daniel COUM, psychologue, psychanalyste, directeur de PARENTEL, Brest

Benoît SCHNEIDER, Psychologue, directeur de la revue de Psychologue Clinique

Vannina MICHELI, psychiatre, psychanalyste et philosophe